



11 janvier 2026
Baptême du Seigneur
paroisse Saint-François-Xavier
n° 624

Trait d'Union

HORAIRES

MESSES DU DIMANCHE

Samedi :

18h30 : messe

Dimanche :

9h : messe chantée en grégorien

10h15 : messe des familles

11h30 : messe solennelle

19h : messe animée par les jeunes



MESSES EN SEMAINE

Lundi : 8h, 18h45

Du mardi au vendredi : 8h, 12h15, 18h45

Samedi : 9h

ADORATION EUCHARISTIQUE

Du lundi au samedi de 17h à 18h30

Dimanche de 18h à 18h45

CONFESIONS

Du lundi au samedi de 17h à 18h30

LE MERCREDI après la messe de 8h,
les pères de famille se réunissent autour
d'un café dans la sacristie des mariages.

Le **CHAPELET** est prié
à **8h45**, du lundi au vendredi
à l'oratoire du **Bon Conseil**
à **18h**, chapelle de la Vierge à **SFX**
à **9h30**, le samedi, chapelle du Sacré-Cœur à **SFX**



À LA CHAPELLE DU BON CONSEIL

Dimanche : Messe à 11h
Mardi et mercredi : Messe à 18h
Adoration : le mercredi de 14h30 à 17h30
Jeudi : Messe à 19h
Vendredi : 12h (avec chapelet à 11h30)
Chapelet : du lundi au vendredi, à 8h45



Merci de penser au DENIER DE L'ÉGLISE

Pour fonctionner 7j/7
et remplir ainsi sa mission
d'annonce et de partage de l'Évangile,
notre paroisse SFX a besoin de VOUS.

Votre don est essentiel !

- > Pour donner par CB ou virement sur notre site internet pour 2026
- > Par CB en utilisant la borne dans l'église pour 2026
- > ou par chèque avec le **dépliant Denier 2025** disponible à l'entrée de l'église.



Tous Fils du Père...

Nous fêtons aujourd'hui le baptême du Christ... une fête pour nous tous, en particulier pour les baptisés de Pâques, d'hier et de demain, et pour les familles qui ont célébré le baptême d'un enfant l'an dernier et qui ont tenu à participer à la messe des familles de ce dimanche.

Nous nous trouvons au bord du Jourdain. Les pèlerins y célèbrent la mémoire du baptême du Seigneur, soit de la rive d'Israël, soit, mieux encore, de la rive de Jordanie. Contemplons ce lieu avec les mots de Christine Pedotti : « *C'est un gué de verdure où l'eau semble s'aligner. Un miracle de fraîcheur qui rompt les déserts de rocallle qui s'étendent à l'est comme à l'ouest dès que l'on remonte la rive. Entre les pierres, certains trous sont profonds et l'eau monte au-delà de la taille. Quelques arbres plantés sur le rivage laissent le vent balayer leur ramure dans le faible courant... C'est ici qu'autrefois Josué et les fils d'Israël étaient entrés dans la Terre Promise, après 40 années dans le désert.* »

Matthieu nous invite à contempler l'humilité de Jean-Baptiste, le baptême de Jésus, et la Parole de Dieu le Père à Jésus : « *Toi, tu es mon Fils bien-Aimé ; en Toi, je trouve toute ma joie.* »

- **L'humilité** : « *l'humilité c'est la vérité* », dit sainte Thérèse d'Avila. L'humilité nous situe à notre juste place ; elle permet de nous situer en vérité tels que nous sommes devant Dieu, devant nous-mêmes et devant les autres... et Jean-Baptiste se situe exactement dans la vérité : « *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi !* » L'humilité de Jean-Baptiste est un exemple non seulement pour notre vie personnelle, mais pour la vie de notre Église.

- **Le baptême de Jésus** : le Psalme de ce jour fait écho à cette scène en évoquant la création : « *La voix du Seigneur domine les eaux !* » Quand Dieu se fait homme, toute la création est renouvelée. Il a pris notre humanité pour nous faire partager sa vie divine. En lui l'humanité connaît un nouveau départ et parvient à son accomplissement. Si Jésus descend dans les eaux du Jourdain, c'est uniquement pour nous. Jésus, le Saint, l'Innocent, n'a pas besoin du baptême de conversion préché par Jean-Baptiste. Mais il prend sur Lui les péchés et la mort de tous les hommes et nous rejoint au plus bas de notre condition humaine (notons que la vallée du Jourdain se situe au point le plus bas de la terre, à -400 mètres par rapport au niveau de la mer).

- **La Parole du Père** : nous sommes émerveillés de la Parole : « *Celui-ci est mon Fils bien-Aimé en qui je trouve toute ma joie.* » Le baptême de Jésus anticipe sa mort et sa résurrection. De même, le baptême chrétien nous plonge dans le mystère pascal. Lorsque Pilate présentera Jésus à la foule en disant : « *Voici l'homme* » (Jn 19, 5), les chrétiens comprendront que Jésus assume l'humanité entière. Nous ne sommes pas « *comme* » des fils de Dieu, mais « *réellement* » fils de Dieu. Si, dès notre conception, Dieu nous regarde déjà comme ses enfants, le rite du baptême chrétien nous introduit à cette filiation et Dieu nous redit sans cesse la parole d'élection qu'il a adressée à Jésus au Jourdain. Comment ne pas rendre grâce au Père pour cette parole ?

Comment ne pas changer notre regard sur tous ces frères et sœurs que Dieu nous donne à aimer et comment ne pas travailler de toutes nos forces à construire une véritable fraternité humaine ? Que ce soit notre prière au cours de cette semaine en communion avec le Christ, le Fils bien-Aimé.

Marc Janicot, diacre

Inscriptions au baptême

L'accueil a lieu au presbytère, **39 boulevard des Invalides.**
Il est souhaitable de se présenter 3 mois avant la date envisagée pour la cérémonie.
Les **samedis** sont : **17, 24 et 31 janvier 2026 de 10h à 12h.**



**LE BON CONSEIL,
6 rue Albert-de-Lapparent, Paris 7^e**

Prochain week-end BC : 24 et 25 janvier

Samedi 24 janvier à 15h, grand jeu à partir de 6 ans.

Week-end de 24h, du samedi à 13h au dimanche après le déjeuner pour les jeunes de la 4ème à la Terminale.

Samedi 7 février :

les parents du BC sont invités à une soirée raclette inscription via le formulaire ci-joint



Inscriptions au mariage

Vous êtes invités à adresser un mail à la paroisse à : **courrier@sfx-paris.fr** pour solliciter une demande d'inscription.



Sacrement des malades



Comme chaque année, le **Sacrement des malades** sera donné lors de la messe paroissiale dominicale du **samedi 7 février à 18h30**.

Proche de la fête de Notre Dame de Lourdes, cette célébration est proposée aux personnes malades, âgées ou vivant une épreuve de santé physique ou psychologique. Une **réunion de préparation** aura lieu le mercredi 4 février 2026 à 15h00 au presbytère. Un tract sur les présentoirs permet de vous inscrire.



L'atelier Tricot du club Sourire organise une vente de layette, écharpes et bonnets, au fond de l'église, à la sortie des messes du dimanche 25 janvier, de 9 h à 13 h.



Ose le Frat de Jambville 2026 avec l'aumônerie !

Un événement pour les 4^{es} et 3^{es} !

Dates : Du vendredi 22 au lundi 25 mai 2026 (Week-end de Pentecôte) / **Lieu :** Jambville.

Thème : « *Aujourd'hui, je viens demeurer chez toi !* » (Lc 19, 1-10)

Pour s'y préparer : Rencontres mensuelles à l'aumônerie : le mercredi une fois par mois, sur le temps du déjeuner, de 12h30 à 14h30. L'horaire sera ajusté si besoin.

Dates à noter dès maintenant : Les mercredis 7 janvier 2026, 4 février, 11 mars, 8 avril, et 6 mai

Lieu de toutes les rencontres : Aumônerie des collégiens, 39 bd des Invalides. Contact : P. Louis Corpechot ou Sr Gabrielle : 07 84 64 39 66 **aumonerie@sfx-paris.fr**

CALENDRIER

Dimanche 11 janvier : Baptême du Seigneur
10h15, messe des baptisés de l'année

Dimanche 18 janvier : 2^e dimanche du temps ordinaire

Mardi 20 janvier
20h30, église, Exultet, louange et adoration

Le mercredi 21 janvier :

première séance du Parcours **Estime de soi**

pour les **enfants de 6 à 11 ans**,

avec la méthode Vittoz par le jeu :

pour une plus grande confiance en soi,

une meilleure concentration, et une gestion des émotions.

Le mardi 27 janvier, de 20h30 à 22h30 :

Atelier éducatif « Faber et Mazlish »

Familya propose l'apprentissage des habiletés inspirées des auteurs Adèle Faber et Elaine Mazlish pour : exercer une autorité efficace et respectueuse, aider les enfants à avoir confiance en eux, éduquer sans combat. L'atelier est ouvert à tous : pères, mères, grands-parents, enseignants, assistantes maternelles, personnels de crèches, éducateurs... Apports théoriques simples, exercices pratiques et mises en situation. Animé par Alix Deloye, conseillère conjugale et familiale de la Maison Familya.

Le 30 janvier, de 18h30 à 21 h : le Smartphone show !

Un atelier d'exploration collaboratif **en famille**

pour ajuster l'usage du smartphone dans le quotidien conjugal et familial. Pour prendre conscience des atouts, limites et dangers liés aux écrans, mais aussi de rechercher des solutions concrètes et adaptées à votre situation.

Animé par Philippe Chauveau, directeur, et Annabelle Forgiel, responsable communication de la Maison Familya.

Pause dinatoire offerte.

Informations et inscriptions



CARNET PAROISSIAL

Baptême :

Armand LEROY

Obsèques :

Madeleine CHAPERON
Sophie MOURGUES
Jean-Claude BOURGOIN

Merci

*La traditionnelle galette des rois nous a réunis nombreux, ce samedi 10 janvier, belle occasion d'échanger nos vœux.
Un très grand MERCI
à M. et Mme Quevieux,
de la boulangerie des Invalides,
d'avoir offert,
comme chaque année,
ces 30 délicieuses galettes
dont il n'est pas resté une miette !*

PRÊTRES

Père Stéphane Mayor
pere.mayor@icloud.com

Père Francisco Dolz
perefrancisco@bonconseil.org

Père Louis Corpechot
lcorpechot@diocese-paris.net

Mgr Pascal Ide
pi.roma@laposte.net

Père Jean-Louis de Fombelle
fombelle.jl@free.fr

Père Marc Lambret
pere.lambret@sfx-paris.fr

PRÊTRES ÉTUDIANTS

Père Aimé Irakoze
irakozeaime1@gmail.com

Père François Mabanza Tokila
ftmabanza@gmail.com

DIACRES

François Mathieu
francoismathieu77@gmail.com

Marc Janicot
janicotmarc2@gmail.com

Retour sur l'histoire de la galette, au fil des siècles...

Ronde pour symboliser le soleil

Si elle est mangée tout au long du mois de janvier, la galette se déguste généralement autour du 6 janvier, date du « jour des Rois » ou Épiphanie, une fête chrétienne. Elle fait référence à la visite des rois mages venus à Bethléem auprès de l'enfant Jésus, douze jours après Noël et la naissance de ce dernier. Selon l'évangile de Matthieu, Gaspard, Melchior et Balthazar auraient suivi une étoile pour être guidés jusqu'à l'enfant Jésus, afin de lui rendre hommage et lui apporter des présents en guise de respect : l'or pour évoquer la royauté ; l'encens la divinité et la myrrhe pour la souffrance rédemptrice de l'Homme. En souvenir de cet événement, les chrétiens partagent une pâtisserie, dans laquelle est dissimulée une fève.

« La galette des Rois est ronde pour évoquer le soleil (le Christ est la lumière du monde) et l'univers (le Christ Dieu de l'univers) ; la couronne rappelle quant à elle les Rois mages et la royauté divine du Christ, la fève désigne sa venue cachée, rappelle Marie-Odile Mergnat dans son ouvrage *Petite histoire de nos fêtes en France*. Ce fameux gâteau, résumé d'un cours de théologie à lui seul, existe au moins depuis le XIII^e siècle (on l'évoque comme coutume déjà ancienne dans un texte rédigé à Amiens en 1311). »

Ce n'est qu'en 336 après J.-C. que l'Église déclare officiellement le jour de Noël le 25 décembre, le faisant ainsi coïncider avec les fêtes païennes liées au solstice d'hiver, très populaires à l'époque et qu'elle tente d'interdire. L'origine de la galette est bien plus ancienne : elle remonte à l'époque romaine. Dans l'Antiquité, les Romains célèbrent en décembre la fête des Saturnales. Tacite, historien du 1^{er} siècle, évoque la tradition du « Roi du jour » : un banquet au cours duquel maîtres et esclaves partagent un même repas. À cette occasion, une fève (haricot) est dissimulée dans un gâteau dont l'aspect rond et doré symbolise déjà le soleil. Celui qui tombe sur la fève devient le « Prince des Saturnales » ; il a le droit d'exaucer tous ses désirs pendant une journée, devenant le roi d'un jour. Cette fête est l'occasion d'abolir toutes barrières sociales, notamment entre maîtres et esclaves. La fève est symbole de fécondité.

La frangipane, une invention italienne

Aujourd'hui, la recette traditionnelle de la galette est à base de crème frangipane (un tiers de crème d'amande, deux tiers de crème pâtissière). Elle devrait son nom au comte Cesare Frangipani, qui aurait offert la recette à Catherine de Médicis au XVI^e siècle, en cadeau de mariage lors de ses noces avec le futur Henri II. Dans la tradition franciscaine, on fait toutefois remonter son origine au XIII^e siècle, en l'attribuant à Jacqueline de Septisoles, jeune veuve du noble romain Graziano de Frangipani, et proche de François d'Assise, à qui elle avait pour habitude d'offrir des gâteaux aux amandes.

Une tentative d'interdiction à la Révolution

Au moment de la Révolution française, certains parlementaires ne voient pas la galette des rois d'un bon œil. En 1792, un député de la Convention, Pierre-Louis Manuel, propose à l'Assemblée l'interdiction de la fête des Rois, sans succès. L'année suivante, L'Épiphanie change de nom : « C'est aujourd'hui la fête de la liberté ; ce jour, autrefois, était consacré à la superstition et au royalisme ; les prêtres seuls fêtaient le jour des Rois ; aujourd'hui, tous les vrais patriotes vont fêter un jour qui est devenu la fête des sans-culottes », explique à la tribune un député jacobin. Le gâteau est ainsi rebaptisé galette de l'Égalité et ne contient pas de fève. Le 6 janvier 1794, le comité révolutionnaire de Paris dénonce les pâtissiers qui vendent encore des galettes le jour de L'Épiphanie. « ne peuvent avoir de bonnes intentions. Même plusieurs particuliers en ont commandé sans doute dans l'intention de conserver l'usage superstitieux de la fête des rois... ». Les forces de police sont sommées de saisir toutes les galettes dans la capitale. Pourtant, la tradition séculaire est tenace, et la Révolution a d'autres choses plus importantes à gérer que d'interdire une pâtisserie ! C'est ce qui sauva la galette à la fin du XVIII^e siècle.

Depuis le Moyen Âge, la tradition de la galette a imprégné la culture française et inspiré de nombreux artistes.

La fève en porcelaine, une invention pour éviter la triche

À partir du Moyen Âge, la dégustation s'est accompagnée peu à peu d'une autre tradition, celle du « Roi boit ». Elle consistait pour celui qui avait trouvé la fève à offrir à boire à tous les convives autour de la table ! Certains resquilleurs, pour éviter de payer leur tournée, avaient la fève afin d'éviter l'addition... Petit à petit, le haricot est remplacé par une pièce – beaucoup moins digeste ! – afin d'éviter la triche. Quant aux fèves en porcelaine, les premières apparaissent à partir de 1874. L'Allemagne est à cette époque un grand producteur de porcelaine et c'est tout logiquement qu'au XIX^e siècle la plupart des fèves trouvent leur origine en Saxe et en Thuringe, avant d'être produites en porcelaine de Limoges au début du siècle suivant.

Au palais de l'Élysée, on déguste aussi la galette de l'Épiphanie chaque année. La tradition a été instaurée en 1975 par Valéry Giscard d'Estaing, une manière de saluer les savoir-faire artisanaux de la profession. Depuis, chaque année, le président de la République reçoit des artisans et maîtres boulangers à l'Élysée pour partager une galette à la frangipane de taille gargantuesque. L'année dernière, la pâtisserie, confectionnée par le boulanger parisien Jean-Yves Boullier, mesurait 1,15 m de diamètre et comportait cinq kilos de pâte ! Mais sa vraie spécificité tient au fait qu'elle ne comporte ni fève, ni couronne. En effet, selon les règles républicaines nées après la Révolution française : à l'Élysée, il peut y avoir un Président... mais pas de roi !

